

# Le bac est-il joué d'avance ?

**CALCUL** Depuis la réforme Blanquer, la pression baisse d'un cran fin juin. L'essentiel a eu lieu en mai avec les épreuves de spécialité

On peut désormais vivre le bac en mode zen. « Ça ne me stresse pas du tout, confie une lycéenne qui vit dans l'est de la France. Je

me sens déjà un peu en vacances. » Pour cette bonne élève, qui a obtenu 15 de moyenne générale en terminale, le niveau d'angoisse est minimal. L'épreuve de philosophie ? « Il y a un côté aléatoire, j'ai donc prévu de réviser seulement ce week-end. » Et pour le grand oral ? « L'exercice est simple, je m'y mettrai au dernier moment. »

Comme elle, 709 398 candidats s'apprentent à passer les dernières épreuves de la session 2022. Dans la voie générale et technologique,

la philosophie mercredi, le grand oral du 20 juin au 1<sup>er</sup> juillet. Mais avec ce nouveau bac, réformé par l'ancien ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer, la pression en fin d'année a baissé d'un cran. « Les élèves ont l'impression d'avoir déjà joué le bac », témoigne Ruben Carius, président de l'association Les Lycéens ! Le contrôle continu, les épreuves anticipées de français de 2021 ou de spécialité – grande nouveauté de la réforme – représentent environ

82 % de la note totale. À moins qu'on ne flirte avec la moyenne, la philo (coefficient 8) et le grand oral (coefficient 10, noté l'an dernier avec beaucoup de bienveillance) suscitent moins d'appréhension.

Comme le rappellent les associations de parents d'élèves FCPE et Peep, ce qui préoccupe les familles à cette époque de l'année, c'est Parcoursup, la procédure d'affectation dans l'enseignement supérieur – les

candidats reçoivent des réponses à leurs vœux depuis le 2 juin. Si la lycéenne de l'Est ne va plus en cours depuis trois semaines, elle se lève tous les jours à 7 heures afin de voir si elle a progressé dans la liste d'attente des classes préparatoires qui l'intéressent. « Parcoursup, c'est l'arène, s'inquiète-t-elle. Le bac, on sait qu'on l'aura... » En 2021, le taux de réussite s'élevait à 93,7 %, et même à 97,5 % en voie générale.

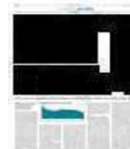
## Démobilisation et absentéisme

Preuve qu'il y a un enjeu moindre à leurs yeux, beaucoup ont levé le pied après les épreuves de spécialités (coefficient 32) du mois de mai. Proverseurs et professeurs ont constaté le changement. « J'ai senti la démobilisation dans mes classes, témoigne Marie Perret, présidente de l'association des professeurs de philosophie de l'enseignement public. Ça se traduit par un taux d'absentéisme beaucoup plus important et une difficulté à se concentrer. Certains élèves n'ont pas l'air de comprendre qu'ils ont encore une épreuve le 15 juin. Ils viennent en cours en dilettante. »

Inquiétant quand on sait que les épreuves de spécialité (reportées cette année de deux mois en raison du Covid) sont censées se dérouler mi-mars. « Des lycéens risquent de considérer que l'année est terminée à cette époque », alertent des professeurs. Des syndicats enseignants (Snes-FSU, syndicat national des lycées et collèges) plaident donc pour un report en juin l'an prochain. À voir... « Il faut les maintenir en mars si l'on veut que ces notes soient enfin prises en compte dans Parcoursup, réplique Pierre Mathiot, l'inspirateur de la réforme Blanquer. C'est le meilleur moyen de revaloriser le bac. » ●

MARIE QUENET





**Il y a un mois,  
des élèves  
du lycée Joliot-  
Curie de Rennes  
(Ille-et-Vilaine)  
passaient  
l'épreuve  
de spécialité  
mathématiques.**

MATHIEU PATTIER/  
OUEST FRANCE/  
MAXPPP

